

## **DU LIEN AU SOL D'HIER AU TERRITOIRE D'ÉLECTION D'AUJOURD'HUI, LA THIERACHE RESTE FIDÈLE AU DÉVELOPPEMENT DURABLE**

par Claude **Beaufort**<sup>1</sup>

La Thiérache, un territoire de 1600 km<sup>2</sup>, peuplé de 76 000 habitants, accolé à la frontière belge, au nord est du département de l'Aisne. Le cœur d'une région naturelle qui s'étend vers le département du Nord, vers celui des Ardennes et vers la Botte du Hainaut en Belgique ; région naturelle où une mince calotte argileuse, posée sur un sol de limons, a permis voici dix mille ans, la croissance d'un intense couvert forestier à la faveur d'une mutation climatique.

La Thiérache de l'Aisne a été reconnue comme « pays » en 1999 et dotée institutionnellement d'un Syndicat mixte regroupant cinq communautés de communes. Le pays affirme une identité forte. Au nord, le bocage côtoie la forêt ; plus au sud s'amorcent des espaces de cultures annonciateurs du bassin parisien. L'Oise, la Brune, la Serre ont modelé ici des paysages ondulés et verdoyants, écrin d'un beau patrimoine bâti, à dominante de brique et d'ardoise, relevé par l'allure ascétique et altière de quelques soixante églises fortifiées.

### **Deux millénaires de développement durable marqués par le lien au sol**

En Thiérache, la forêt primitive a été la matrice originelle d'une longue et lente épopée de développement durable. Deux millénaires en apportent le témoignage. C'est dans cette épaisse forêt que les légions romaines frayent la voie reliant Reims à Bavai, au cœur des provinces septentrionales de l'Empire. De multiples traces archéologiques laissent présumer qu'à l'époque gallo-romaine et pendant le Haut Moyen Age, de part et d'autre de cet axe routier, sous le couvert sylvestre, s'est maintenue une vie économique assez intense.

L'installation, entre les 10<sup>ème</sup> et 13<sup>ème</sup> siècles, de tous les grands ordres monastiques (Bénédictins, Cisterciens, Chartreux, Prémontrés...), protégés par quelques familles seigneuriales, va métamorphoser ce territoire. Les essartages offrent à la culture des terres gagnées sur la forêt ; des travaux d'hydrauliques assainissent le sol et créent de nouvelles sources d'énergie. La Thiérache se trouve alors associée à l'essor démographique qui caractérise cette période médiévale.

Entre le 15<sup>ème</sup> et le 17<sup>ème</sup> siècle, les problèmes de sécurité prennent un caractère endémique. A la frontière du royaume de France et de l'Empire, les communautés villageoises affrontent exactions et rapines de bandes de mercenaires mal payés. C'est pour parer à ce danger qu'elles réalisent alors l'étonnant dispositif de défense des églises fortifiées, où les populations trouvent refuge en cas de danger. Et c'est la ressource argileuse du sol qui permet de fabriquer dans l'urgence les briques nécessaires à leur construction

---

<sup>1</sup> Consultant en communication, membre de Sol et Civilisation.

Aux 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles, le progrès procède de la maîtrise de nouvelles techniques culturales. Les accourtilages entraînent la mise en herbe des terres gagnées sur la forêt. L'élevage et la production laitière se développent. La proche abbaye de Maroilles impose la typicité de son fromage. Les prairies encloses du bocage dessinent un paysage nouveau. Quand survient la Révolution, la vente de biens nationaux qui gagent la monnaie papier, notamment des grandes propriétés ecclésiastiques, favorise en Thiérache la promotion d'une petite bourgeoisie agricole et rurale à l'esprit entreprenant.

Le 19<sup>ème</sup> siècle s'impose comme l'âge d'or de la Thiérache. La belle architecture des bâtiments ruraux de cette époque en apporte la preuve. Les voies de communication sont sûres et le chemin de fer se développe ; Le pays thiérachien peut approvisionner en beurre et en fromage le « ventre » de Paris, et d'autres grands centres urbains proches. Par flottage, l'Oise transporte vers la capitale bois de chauffage et bois de construction. Les petites forges forestières ont ouvert la voie à un développement métallurgique. Emblématique apparaît, au milieu du siècle, la croissance de l'entreprise de poêles à bois émaillés que Jean Baptiste Godin crée à Guise. Mais les activités métallurgiques se développent aussi en d'autres endroits, autour d'Hirson notamment. La main d'œuvre est abondante et peut répondre aux emplois proposés dans la transformation du bois, la vannerie, le textile...

En dépit de crises passagères, la Thiérache préserve jusqu'au milieu du 20<sup>ème</sup> siècle un niveau de vie économique, assez remarquable par l'équilibre qu'il offre entre activités agricoles et activités industrielles ; par l'évidence et la permanence du lien au sol qui caractérise l'ensemble de ces activités. Le tout conférant à l'histoire du pays la marque continue d'un authentique développement durable.

### **Trois décennies de rupture et de déclin**

Les trente dernières années du 20<sup>ème</sup> siècle remettent brutalement en cause ce bel équilibre. Plusieurs facteurs se conjuguent pour créer la rupture. Les retombées de la politique agricole commune d'abord. Promotrice d'une incontestable modernisation de l'agriculture, au départ elle favorise surtout l'essor des productions céréalières, premières bénéficiaires de ses financements. Dans une Thiérache, à la jonction de zones d'élevage et de culture, abattre les haies et les mettre en culture tentent alors plus d'un exploitant ; avant que les quotas laitiers n'entraînent une seconde rétraction de l'économie herbagère et des activités industrielles liées à la production laitière ; même si demeure l'atout de la zone AOC du Maroilles.

Plus largement, c'est la mondialisation qui impacte ensuite le territoire ; par les mutations énergétiques et industrielles qu'elle entraîne ; par la concurrence internationale qu'elle instaure sur le coût du travail. Une économie largement ouverte et l'affirmation simultanée de la ville comme lieu de formation, de production et de décision déprécie une ruralité moins probante en main d'œuvre qualifiée, en accessibilité, en logistique, en services....

En ce début du 21<sup>ème</sup> siècle, l'épreuve de ces trois décennies laisse la Thiérache avec une économie fragilisée par la régression de ses activités anciennes ; avec une structure sociale affaiblie par un taux de chômage structurel élevé et un niveau de formation professionnelle encore insuffisant ; avec une démographie affaissée : 2000 habitants ont quitté le pays au cours des quinze dernières années ; la population a vieilli ; les indicateurs de santé sont « au rouge ».

### **Le territoire d'élection redonne actualité au développement durable**

Le Syndicat mixte du Pays de Thiérache lance en 2006 la procédure d'élaboration d'une Charte de développement territorial. Le Conseil de développement, missionné pour l'exercice, se livre à un diagnostic qui, au delà des handicaps précédemment évoqués, dégage la pérennité de deux atouts majeurs : le maintien du pays à un niveau de haute qualité environnementale et patrimoniale ; une position géographique exceptionnelle qui situe une Thiérache bien préservée dans son environnement au cœur de la grande concentration urbaine de l'Europe du nord-ouest : 90 millions d'habitants dans un rayon de 250 kms. La « *Charte de développement durable du Pays de Thiérache* » propose de faire de l'optimisation de ce double avantage l'axe majeur de la stratégie du territoire.

Un choix auquel incite un contexte nouveau. La ruralité française est sortie de la phase de « *l'exode rural* ». Les recensements de la population le prouvent : elle est entrée dans celle de « *l'étalement urbain* ». La France se re-ruralise. Le mouvement a d'abord touché la banlieue verte des grandes agglomérations ; il se propage de plus en plus vite et de plus en plus loin dans l'espace rural qui les entoure. Il s'exprime dans les populations urbaines par le vif désir d'élection d'une résidence, secondaire ou permanente, à la campagne. Un désir qui est aujourd'hui celui : d'aînés arrivant à l'âge de la retraite ; d'actifs souhaitant additionner à un espace professionnel urbain un lieu de vie privée campagnard ; de ressortissants de pays de l'Union européenne confrontés à des coûts immobiliers et fonciers prohibitifs en regard de ceux pratiqués en France ; d'entrepreneurs que les nouvelles technologies de communication affranchissent d'un lien exclusif à la ville... Un ensemble de catégories qui recherchent aussi, à travers leur intense désir de nature, l'alternative psychique d'un stress urbain mal supporté.

Ces comportements nouveaux imposent un regard différent sur l'économie des territoires. Des travaux, tels ceux de Laurent Davezies (2), démontrent que le taux de participation au PIB d'une région ne restitue plus à lui seul les termes de sa prospérité. Désormais doivent être pris en considération les effets d'une « *circulation invisible des richesses* » (aides publiques, ressources découlant de la protection sociale, recettes du tourisme, localisation de revenus du travail ou du capital...). Le dynamisme d'un territoire s'apprécie désormais par l'équilibre qu'il parvient à réaliser entre sa production de richesses et sa captation de revenus.

Face à cette double évolution de la société française et de l'économie territoriale, la Thiérache se sent mûre pour tenir deux ambitions stratégiques (3). Sa première ambition : promouvoir son espace attractif de ruralité. Elle entend la soutenir par plusieurs orientations opérationnelles : une politique touristique plus forte pour accroître la notoriété du pays ; une offre foncière et immobilière suffisante pour y créer une dynamique résidentielle : une numérisation ambitieuse pour assortir le calme de sa ruralité d'atouts de modernité. Sa deuxième ambition stratégique : conduire un renouveau économique, garantissant le maintien de son identité paysagère, par l'apport d'un développement durable. Car pour être bien préservés les paysages doivent désormais se révéler créateurs de valeur. Or les paysages de la Thiérache, bois et forêts, ne sont pas simplement agréables ; ils recèlent objectivement une ressource naturelle susceptible d'être valorisée à des titres divers : combustible-énergie, matériaux de construction, ameublement, et ces autres applications que la recherche développement ne manquera pas révéler pour la fibre de bois. Un choix autre opérationnel devrait permettre de répondre à cette ambition : la construction d'un « cluster bois » sur un large espace interrégional et transfrontalier (Avesnois dans le Nord, Thiérache dans l'Aisne, Crêtes pré-ardennaises dans les Ardennes, Botte du Hainaut en Belgique), qui dépasse la seule Thiérache de l'Aisne, mais qui se caractérise en continuité par le côtoiement du bocage et de la forêt.

Ebranlée dans sa réalité économique et sociale par l'impact de la mondialisation, la Thiérache pressent qu'un contexte où s'expriment une attention forte aux grands équilibres écologiques et un intérêt sociétal renouvelé pour le monde rural lui offre une véritable opportunité de redevenir elle-même. Car ce développement durable, naturel et spontané, qui marqua deux millénaires de son histoire, quand prévalait la seule puissance du lien au sol, trouve d'évidence une actualité nouvelle dans une société où émerge un ardent désir de territoires d'élection.

- (1) Cet article reprend la substance d'une communication présentée, le 28 mars 2008, à l'Académie d'Agriculture.
- (2) Laurent Davezies : « La République et ses territoires » - Ed. Le Seuil (2008)
- (3) Rapport de la « Charte de développement durable du Pays de Thiérache » pour le Conseil de développement de ce territoire (2007)